

Adygaroi

185

Études sur les
Tchinghiens
de l'Empire

Ottoman

par A. Paspati
Constantinople

1870

2. 9

Depuis les grands travaux sur les Tchinghiens, commencés par Grellman en 1783-87, et continués par plusieurs autres auteurs, il y a peu à ajouter à l'histoire de leurs émigrations.

Presque tous les auteurs ont largement puisés dans l'ouvrage remarquable de Grellmann.

Cet auteur avait exposé d'une manière claire leur première apparition en Allemagne en 1417.

Les Tchinghiens sont venus en Turquie avant la conquête de l'empire grec par les Turcs. Les renseignements des historiens ottomans n'ont que peu de valeur.

Si l'on pense que les Tchinghiens sont arrivés en Thrace au 14^{ème} siècle, ils ont dû faire connaissance avec les Bulgares, à la tête desquels étaient des familles de la Dacie. (Kai zoi's ilia d'a' a'ny la dénomination Das appliquée (D'oi lui Adygaroi) aux Bulgares. J'ai rencontré un grand nombre de Nomades, qui appellent Das, na' les Russes et les habitants de la Valachie, dont on voit des travailleurs en Roumélie. Ils appellent aussi Das les Tzinzars - Ami Boné. Turquie d'Europe, Vol. 2, p. 108, les Kouzrobaxor.

2. 25

Selon Boné ce peuple compose presque à lui seul, des villages, comme par exemple Hebibdsche près d'Andrinople, Voidoniko dans le Pinde, etc.

2. 11

Une partie du mont Hémos est appelée Tchingi' Balkan. Pouquerille, roy de la Grèce. Vol. I. p. 365

et chantent dans les grandes foires, et les fêtes des Chrétiens et des Turcs 2. 12

Plusieurs sont forgerons.

Jamais dans aucun village, on ne leur permet aucun autre office dans l'église, que de devenir chanteurs.

La langue parlée par ces Tchinghiens, diffère en plusieurs points de celle de leurs conationaux les Nomades. Souvent ils ne se comprennent pas, car non seulement ils changent le verbe, mais plusieurs termes, oubliés par les sédentaires, sont remplacés par des mots grecs ou turcs. Plusieurs de ces termes, ont été conservés par les Nomades, qui en outre, forment des éléments de leur propre langue, de termes nouveaux.

Fleury dans son histoire ecclésiastique, les fait venir à peu près par les Attingans nombreux dans la Phrygie, sous le règne de Michel le Bègue. Pouqueville. Voy. de la Grèce. vol. 1. p. 362. 2. 18

Zapiri. Ces Tchinghiens sont les gens les plus farouches de cette race. Ils mènent des ours, et des singes dans les foires et les grandes villes. La meilleure partie du vocabulaire, provient de cette race. Ils n'ont aucune honte du terme, et ils s'appellent dans leurs chansons et leur conversation Zapiri. 2. 22

On appelle ghiovendé, les filles Tchinghiennes qui se rencontrent dans les rues de Constantinople et dans les grandes villes de l'Empire, à demi voilées, chantant et accompagnant leur voix de forts battent de mains. Elles sont Musulmanes et des moeurs très libères. Tz. guenmek.

Αγιόγανος

Δ
188 78

.SAKARINA, f. Pudendum virile, pr. aux Tch. des environs 2.470
de Siliria et d'Andrinople. Aucun Zapride ma connaissance,
n'a jamais entendu prononcer ce terme.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ